HAL
open science

L'épave Mèdes 6, EA2172

Alex Sabastia, Jean-Yves Formentin

To cite this version:

Alex Sabastia, Jean-Yves Formentin. L'épave Mèdes 6, EA2172. Bilan scientifique - Direction générale des Patrimoines - DRASSM, 2020, 2014, pp.86. hal-02917038

HAL Id: hal-02917038

https://hal.science/hal-02917038

Submitted on 18 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'épave Mèdes 6, EA 2172

La fouille réalisée en 2014 sur l'épave Mèdes 6 a permis de poursuivre les recherches sur la portion de coque découverte en 2013. Le gisement, outre la cargaison d'amphores Dr. 1C (fin IIe-début Ier s. av. J.-C.) prélevée en 2011, mesure 2 m dans le sens longitudinal du navire, et 2,5 m dans le sens de la largeur. Huit membrures le long de l'axe du navire et quatre autres fragments à l'ouest constituent les principaux vestiges de la coque, complétés par de nombreux fragments de bordés. De manière générale, les vestiges sont en mauvais état de conservation, notamment le bordé, très fragmentaire.

♦ Méthodologie

Pour la fouille, un carroyage fixe couvrant toute la zone du gisement a été installé. Le dégagement des vestiges est réalisé à l'aide d'une suceuse à eau, munie d'un panier récupérateur. En raison de l'importante profondeur du site (45 m), la technique utilisée afin de relever les vestiges est la photogrammétrie, complétée et validée par des mesures *in situ*. L'ensemble des vestiges a été marqué puis relevé par cette méthode. Un plan des vestiges a pu être produit (fig. 76).

♦ Principaux résultats

L'opération 2014 a permis de préciser certains détails de l'architecture du navire, mais aussi d'identifier l'axe longitudinal du navire.

La quille du navire n'a pas été directement observée, mais l'axe central du navire est identifié par la forme acculée des varangues. Le bordé est assemblé à franc-bord à l'aide de tenons chevillés dans des mortaises. La largeur des virures, là où elle est mesurable, est d'au moins 14 cm. L'épaisseur des planches est de 2,3 à 2,7 cm. Les mortaises sont larges de 5 à 5,7 cm et épaisses de 0,5 cm. Les tenons mesurent 3,3 à 4,5 cm de large, et sont épais de 0,5 cm. La longueur restituée des tenons est de 7,4 cm. Les chevilles de blocage tronconiques, enfoncées depuis l'extérieur de la coque, ont un diamètre de 0,7 à 1 cm. La charpente transversale est une alternance de varangues et de demi-couples, aboutés au niveau de la quille. La maille mesure de 16,5 à 19,5 cm. La largeur des membrures, toutes confondues, mesure de 5 à 6 cm. Les membrures sont hautes de 5,5 à 8 cm, à l'exception des varangues, hautes de 17 cm au niveau de l'axe du navire. L'assemblage de la membrure sur le bordé est réalisé au moyen de gournables simples et de ligatures passant à mi-bois dans les varangues, verrouillées par des chevilles. Sur le dos des membrures, un canal surcreusé protège ces ligatures. Les chevilles participant à ces assemblages sont enfoncées depuis l'extérieur de la coque et ont un diamètre de 1 à 1,4 cm. L'ensemble du bordé est couvert sur sa face intérieure d'une couche de poix mise en place avant la pose des membrures.

♦ Conclusions et perspectives

L'épave Mèdes 6 est celle d'un navire conçu sur bordé, assemblé à franc-bord, dont le fond de carène est à retour de galbord, caractéristique des navires hellénistiques (Pomey, Rieth 2005: 30-31). En revanche, le mode de liaison des membrures sur le bordé est particulier et la rapproche d'un corpus de 15 épaves réparties sur le littoral nord-occidental méditerranéen datées du IIIe s. av. J.-C. au IIe s. apr. J.-C.

Dans l'avenir, les fouilles devraient permettre de déterminer l'étendue des vestiges et la forme du navire. En l'état actuel les données de la cargaison et de la coque permettent d'estimer que l'épave est celle d'un navire de dimensions modestes effectuant une navigation côtière.

Alex SABASTIA
Jean-Yves FORMENTIN

Bibliographie

Pomey, Rieth 2005 : POMEY (P.), RIETH (É.) — *L'archéologie Navale.* Paris, éd. Errance, 2005, 215 p. (Coll. Archéologiques).

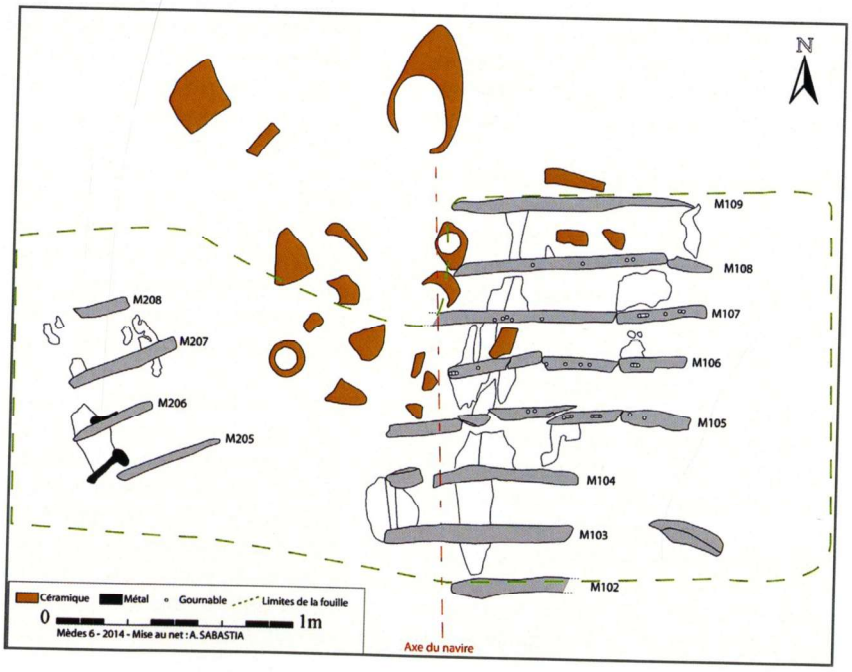

Fig. 76. Planimétrie des vestiges (mise au net A. Sabastia).